

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Abdruck Dreyer Schreiben

[S.l.], 1672

VD17 VD17 14:084522F

Tresnoble & Treshonnore Seigneur & Bourgemaistre

[urn:nbn:de:bsz:31-112649](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-112649)

26

~~16~~

**Tresnoble, & Treshonnoré Seigneur
& Bourgemaistre.**

Estant fils natif de vostre bonne Ville de Coloigne, je confesse que jusques icy je n'ay rien tant souhaitté, que de voir une bonne & fidelle correspondance entre Messieurs les Estats d'Hollande & nostre chere Ville de Coloigne, qui est une Ville franc & libre Imperiale, afin que cette Ville puisse avoir une assistance bien forte, contre toutes les invasions; Le bon Dieu est mon tesmoing, il y a un an, que je me suis imaginé cela, voire que le dessein du Prince Electeur estoit d'attaquer la Ville, & de nous oster nostre liberté, laquelle le bon Dieu nous a Ottroyé mais à cette heure mes yeux s'ouvret en telle sorte, que je voye assez clairement, que ladite correspondance ne vise qu'à nostre ruine, C'est à dire de nous pas delivrer d'un malheur, mais plustot de nous jeter dans un peril d'estre attaqué, sous esperance, quand le Roy de France voudra attaquer l'Hollande, il soit contraint de ne laisser pas derriere son dos nostre chere Ville; C'est pourquoy l'obligation de ma conscience, jointe la fidelite, & l'amour, laquelle je porte à la dite Ville, m'ont forcé d'en adviser Vre. Seigneurie & de la prier (encor que je le fais sans dire mon nom) de bien prendre garde, de n'admettre point plus des Soldats Hollandois, à cause des dangereux desseins, qu'on forge contre vous, & qui feront perdre le corps avec l'ame de mes chers Concitoyens, comme vostre Seigneurie le plaira voir par ces encloses du Colonel Bampfild, escrites à Mr. le Pensionnaire de Witt, & receues icy par tout pour authentiques, desquelles m'est donné Copie par un homme du credit; P'adiure Vre. Srie. par le dernier jugement de nostre Seigneur Jesus Christ, qu'ils veulent bien prendre garde, & d'autant plus, qu'on m'a asseuré, qu'il y a quelques uns des Principaux de la Ville, qui sont resolus d'admettre plus des gens d'armes Hollandois maugrè des autres, Et qu'an mesme fin Mons. d'Ammerongen à fait offrir des notables sommes d'argent, s'il ce pouvoit faire au profit de la Ville, & sans aucun peril de ma personne, je me feray bien cognoistre; mais s'il plaist à Dieu, il se

• fera encor un jour, & j'espère que Vostre Seigneurie, & toute la Ville me dira des graces; Cependant, afin que mes lettres ne perissent, j'ay trouvé bon, d'envoyer quelques uns de mesme teneur, par Liege, & les autres par Mastricht, & les autres le droit chemin d'icy, jusques à Cologne.

Donne à Amsterdam le 18. Decembre

1674

